

Pattern, Crime & Decoration (sous la dir. de Franck
Gautherot, Seungduk Kim)

Lola Lorant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67712>

DOI : 10.4000/critiquedart.67712

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « *Pattern, Crime & Decoration* (sous la dir. de Franck Gautherot, Seungduk Kim) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 23 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67712>

Ce document a été généré automatiquement le 23 décembre 2020.

EN

Pattern, Crime & Decoration (sous la dir. de Franck Gautherot, Seungduk Kim)

Lola Lorant

- 1 L'exposition *Pattern, Crime & Decoration* organisée au MAMCO à Genève et au Consortium Museum de Dijon plante le décor d'un crime de lèse-majesté à l'encontre de la sobre orthodoxie moderniste, de ses lignes droites et de ses couleurs primaires. Son catalogue présente une nébuleuse d'artistes issus du mouvement *Pattern & Decoration* qui émergea sur la côte est des Etats-Unis au milieu des années 1970. Pour Frank Gautherot, qui introduit l'ouvrage, la redécouverte arrive à point nommé mais ne devrait pas durablement porter atteinte à la *doxa* de l'art moderne : « Le revivalisme actuel et la quête inextinguible du *vintage*, de l'*outsider*, mais surtout le regain d'intérêt pour les formes "déviantes" de l'art, pour la (re)découverte du féminisme et des activistes genrés, donne le *momentum* temporaire à cette affaire » (p. 16). Le catalogue des œuvres, richement illustré, forme un ensemble exubérant et dépareillé, pourtant soumis aux tentatives de classification, entre les esthétiques fondées sur le motif ou la pratique du *patchwork*, celles influencées par Henri Matisse ou celles du *glittering* pouvant à la fois relever du somptueux et de l'étincelant. Les propos des artistes Valerie Jaudon, Richard Kalina, Joyce Kozloff, Tony Robbin, Joe Zucker, Tina Girouard, Miriam Schapiro, Robert Zakanitch, Robert Kushner, Kim MacConnel et Lynda Benglis, qui accompagnent les reproductions de leurs œuvres, dissipent toute confusion entre profusion décorative et création hasardeuse. Au contraire, le motif décoratif se déploie avec le souci que chaque élément formel, juxtaposé ou entrelacé, soit en équilibre avec l'ensemble de la composition. La plupart des artistes cherchent dans les arts décoratifs, ainsi que dans les arts islamiques, byzantins, africains ou japonais, les formes et les structures d'un langage universel. L'ouvrage s'achève en rassemblant les traces fragmentaires de l'histoire du mouvement *Pattern & Decoration*. Des notes, des articles et des catalogues d'exposition éclairent les moments forts de la vie du groupe : les premières réunions entre 1974 et 1976, l'article « Patterns, Grids, and Painting » d'Amy

Goldin publié dans *Artforum* en 1975 et la première exposition collective *Ten Approaches to the Decorative* dans la galerie de Tony Alessandra à New York en 1976.